

ELECTRO

Rone, le « timide » Parisien qui fait danser les foules

Il avoue avoir une confiance en lui toute relative, aimer « glander » dans sa maison la semaine et cite comme mentor de respectables mais confidentiels pionniers de la techno tel Aphex Twin. Vous y êtes ? Rone, trentenaire au look de littéraire cérébral, est l'exact opposé du scintillant David Guetta. Une chose les rassemble toutefois : le succès, qui frémit, se confirme même, pour le Parisien ayant multiplié cette année les festivals prestigieux (Nuits sonores, Vieilles Charrues) et dont le nom s'affichera en haut de la façade de l'Olympia à la fin du mois. Rone est aussi l'une des attractions du dernier chapitre des Nuits électriques, ce soir à Lille. L'ancien étudiant en cinéma se pince presque néanmoins, aujourd'hui encore, pour croire qu'il fait transpirer chaque week-



Le DJ est l'une des attractions des Nuits électriques, ce soir à Lille.

end des milliers de clubbers. « Je rêvais de faire des films. J'ai toujours fait de la musique, mais sans ambition. Il me semblait que devenir musicien était inatteignable », dit-il en toute modestie. La donne change

il y a quatre ou cinq ans lorsqu'il est repéré par le pointu label Infiné. Erwan Castex (son vrai nom) sort l'an dernier *Tohu Bohu* : la presse spécialisée s'extasie. Mérité ? Oui, parce que Rone a trouvé la mesure pour concasser brillamment la somme de ses amours musicales : techno, electronica, hip-hop... En d'autres termes, sa musique, plus pop que techno, peut séduire ceux que les beats effraient. « J'aime bien l'idée de brouiller les pistes », dit celui qui mise aussi beaucoup sur le visuel. « Avec un créateur lumière, nous avons imaginé une petite scénographie. Des images sont projetées par l'arrière de la scène et se combinent avec la lumière. » ■ F. Bi.

► Ce soir à partir de 22 h 15 avec Zombie Zombie, Jackson and His Computer Band, Audion, Moonlight Matters, DENA et Jupiter à l'Aéronet, av. Willy-Brandt à Lille. 33 €. lesnuitselectriques.com